



Institut International de l'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement

**MÉMOIRE POUR L'OBTENTION DU MASTER II SPECIALISE  
EN MANAGEMENT ET INNOVATION  
OPTION: MANAGEMENT DES CRISES ET ACTIONS HUMANITAIRES**

**TITRE DU SUJET**

**« L'EDUCATION DANS LES CAMPS DES RÉFUGIÉS : URGENCE  
OU DÉVELOPPEMENT ?  
CAS DU PROJET LIFE SKILLS DE L'ONG RET DANS LES CAMPS DES RÉ-  
FUGIÉS SOUDANAIS DE L'EST DU TCHAD ».**

Présenté par:

**MAYOUBILA KOUNDJA**

**Octobre 2017**

**DEDICACES**

➤ *A la mémoire de mon feu notre père KOUNDJA Mbatha,*

*Qui nous a tant encouragé à poursuivre nos études, et n'a pas eu la chance de me voir terminer cette étude, arraché de l'affection de tous,*

*Que ton âme repose en paix;*

➤ *A notre mère MADJOU Kadja,*

*Qui nous porte nuit et jour dans ses prières pour un lendemain meilleur, toute ma gratitude;*

➤ *A tous les membres de la famille MAYOUMBILA et KOUNDJA*

*Nous n'oublierions jamais vos appuis multiples et multiformes tout au long de notre parcours scolaires et universitaires;*

➤ *A notre jeune oncle et ami N'Zia DEKOH GANDA,*

*Nous gardons de toi un très beau souvenir pour tes encouragements.*

### **REMERCIEMENTS**

Au terme de ce travail, nous voudrions adresser nos sincères et chaleureux remerciements à l'endroit :

- de Monsieur George KIHARA Thangwa, Directeur Régional de l'ONG RET, pour nous avoir donné la chance de travailler sur le projet *Life Skills*, de la conception à la clôture du projet;
- de Monsieur Ousmane Mahamat Saleh, Coordonnateur Adjoint de l'ONG RET, pour son assistance technique et ses conseils au cours de l'élaboration de ce travail;
- de tous nos anciens collègues, membres de l'équipe de mise en oeuvre du projet *Life Skills*, qui ont accepté de répondre à notre questionnaire et ceux qui ont consacré un peu de leur temps pour l'enregistrement de nos entretiens, sans lesquels ce travail n'aurait pas eu lieu et en particulier à M. Issa DOUNGOUS pour son appui;
- des tuteurs pédagogiques et des coordonnateurs des Formations en ligne des 2iE ;
- de tous nos camarades apprenants M2 MAH pour la collaboration fructueuse et enrichissante.

## **RESUME**

---

En situation d'urgence, plus particulièrement dans les camps des réfugiés, la mise en oeuvre des projets d'éducation ne fait pas l'humanité. Pour beaucoup, il se pose un problème de temporalité entre le temps des crises et le temps de l'éducation. Cependant, beaucoup de travaux et des recherches ne cessent de prouver que l'éducation ne devrait pas attendre, car l'éducation en situation d'urgence aide à sauver des vies et protéger contre les effets néfastes des conflits. Cette présente étude tente d'apporter des réponses à cette préoccupation, à travers l'évaluation d'impact d'un projet d'éducation des jeunes réfugiés soudanais, mis en oeuvre par l'ONG RET. Une évaluation réalisée sept (7) ans après la clôture du projet, par une des personnes ayant participé à la mise en oeuvre du projet (L'étudiant). Divers outils utilisés, pour divers groupes, avec autant de personnes interviewées pour des recoupages d'informations qui nous permettent de bien comprendre le projet à travers les résultats de ladite évaluation.

Il ressort de cette étude, que le projet *Life Skills* a contribué considérablement à améliorer les conditions de vie dans les 6 camps des réfugiés soudanais de l'Est du Tchad où il a été mis en oeuvre. Ce programme a permis de créer une certaine normalité dans les camps pendant la crise; de retenir les jeunes qui voulaient repartir dans les guérillas. L'éducation est un vecteur du développement, donc sans éducation on ne pourrait non plus passer des urgences au développement.

**Mots clés : Education ; *Life Skills*; Urgence; Développement; Réfugiés:**

## **ABSTRACT**

---

In an emergency situation, especially in refugee camps, the implementation of education projects does not make humanity. For many peoples, there is a problem of temporality between the time of crises and the time of education. However, much work and research continues to prove that education should not wait, because education in emergencies helps save lives and protect against the negative effects of conflict. This study attempts to provide answers to this concern, through the impact evaluation of an education project for young Sudanese refugees, implemented by the NGO RET. An evaluation carried out 7 years after the end of the project, by one of the people involved in the implementation of the project (The student). Various tools used, for various groups, with as many people interviewed for information cross-checks that allow us to understand the project through the results of the evaluation.

The study shows that the Life Skills project has made a significant contribution to improving living conditions in the six camps of Sudanese refugees in eastern Chad where it has been implemented. This program helped to create some normalcy in the camps during the crisis, and to retain young people who wanted to return to the guerrillas. Education is a vector of development, so without education we could not move from emergencies to development.

**Mots clés : Education, *Life Skills*, Urgence, Développement, Réfugiés.**

**LISTE DES ABREVIATIONS**

<b>CE</b>	: Conseil d'Education
<b>CNARR</b>	: Commission Nationale d'Accueil et de Réinsertion aux Réfugiés
<b>DE</b>	: Délégué de l'Education
<b>DUDH</b>	: La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme
<b>INEE</b>	: Réseau International pour l'Education en Situation d'Urgence
<b>JEM</b>	: Mouvement pour la Justice et l'Equité
<b>MEN</b>	: Ministère de l'Education Nationale
<b>OMD</b>	: Objectifs de Développement du Millénaire
<b>PE</b>	: Pair Educateur
<b>PDI</b>	: Personnes Déplacées Internes (PDI)
<b>RET</b>	: <i>Refugee Education Trust</i>
<b>SLA</b>	: Armée de Libération du Soudan
<b>UNHCR</b>	: Haut Commissariat des Nations-Unies pour les Réfugiés
<b>UNICEF</b>	: Agence des Nations-Unies pour l'Enfance

**SOMMAIRE**

DEDICACES .....	ii
REMERCIEMENTS .....	iii
RESUME.....	iv
ABSTRACT.....	v
LISTE DES ABBREVIATIONS .....	vi
SOMMAIRE.....	ii
LISTE DES TABLEAUX .....	viii
LISTE DES FIGURES .....	viii
INTRODUCTION .....	1
Chapitre I: OBJECTIFS ET HYPOTHESE D'ETUDE .....	5
I.1. Objectifs.....	5
I.2. Question de recherche.....	5
I.3. Hypotheses.....	6
Chapitre II: MATERIELS ET METHODES.....	7
II.1. Approche générale.....	7
II.2. Différentes phases de l'étude.....	7
Chapitre III: RESULTATS.....	12
III.1. De la recherche documentaire, de l'observation directe, et des entretiens	12
III.2. Des enquêtes de recensement .....	17
Chapitre IV: DISCUSSIONS ET ANALYSES.....	20
IV.1 Analyse des critères de l'étude .....	20
IV.2 Analyse des facteurs constituant des barrières .....	24
CONCLUSION .....	26
Références Bibliographiques.....	28
LISTE DES ANNEXES .....	i
TABLEDES MATIERES .....	iv

**LISTE DES TABLEAUX**

TABLEAU 1:LOCALISATION DES CAMPS ET POPULATION ESTIMATIVE	12
TABLEAU 2: APPRENANTS REFUGIES	13
TABLEAU 3: DISTRIBUTION DES KITS	13
TABLEAU 4 : AUTRES MATERIELS ET OUTILLAGES DISTRIBUES	14
TABLEAU 5: PAIRS EDUCATEURS	15
TABLEAU 6: MEMBRES DES Conseils d'Education	16
TABLEAU 7: REPARTITION PAR SEXE	18
TABLEAU 8: DEVENIR DES APPRENANTS	18
TABLEAU 9: UTILISATION DES COMPETENCES	19

## INTRODUCTION

Au tout début d'une crise impliquant une dimension transfrontalière, lorsque se forment des flux de population et se créent des camps des réfugiés, l'assistance a pour but principal d'assurer les besoins vitaux de ceux-ci et de les protéger. Mû par la seule motivation de sauver des vies, les agences et organisations humanitaires affluent, les projets sont montés à la va-vite, souvent sans diagnostics adéquats, les camps sont soit disant temporaires et les initiatives visant des objectifs à court-terme. On parle alors de l'intervention situation d'urgence, ou urgence tout court. Mais, il se peut que la crise se prolonge, et il en est de même pour le séjour des réfugiés ; s'en suit un retrait progressif des bailleurs de fonds humanitaires pour faire place à des programmes soit disant de développement. Dans bon nombre des cas, les camps des réfugiés ont une durée de vie de plusieurs dizaines d'années, d'où une estimation difficile de la période de sortie de crise. Chaque bailleur de fonds et chaque agence ou organisation possède sa propre définition de la période d'urgence, le contexte étant très volatile, et la nature des projets changeant rapidement souvent au dépend des bénéficiaires. Dans ce contexte, le concept du développement durable dont on en parle tant et qui interpelle toutes les organisations, à ne pas perdre de vue l'impact de leurs actions sur les générations futures, ne semble guère avoir sa place. Entre temps, la charte humanitaire<sup>1</sup> qui définit le cadre éthique et juridique de l'intervention humanitaire ne cesse de rappeler à tous, le fait que les personnes touchées par une catastrophe ou un conflit armé ont droit à une protection et à une assistance qui leur garantiront les conditions de base pour vivre avec dignité. Ces personnes ont le droit de recevoir une aide humanitaire, le droit à la protection, et le droit de vivre dans la dignité. D'où les projets d'assistance en faveur des réfugiés et leurs diversifications. Cependant, l'éducation des jeunes réfugiés, plus particulièrement de ceux vivant dans les camps, reste toujours une des préoccupations actuelles des acteurs humanitaires.

La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDHs) de 1948, charte des Droits humains fondamentaux, reconnaît le droit à l'éducation comme droit fondamental. «*Toute personne a droit à l'éducation*<sup>2</sup>». Mais, ce n'est 50 ans plus tard, que la résolution de l'Assemblée Générale des Nations Unies sur le droit à l'éducation dans les situations d'urgence est venue renforcer la DUDHs en rappelant l'obligation d'assurer l'éducation de tous les enfants en toute circonstance. Malgré les rencontres et textes internationaux qui se multiplient en faveur de l'éducation en situation d'urgence

---

<sup>1</sup>Cadre juridique et éthique des principes de protection en situation de crise.

<sup>2</sup>Déclaration Universelle des droits de l'Homme, adoptée le 10 décembre 1948 par l'Assemblée générale des Nations-Unies, article 26,

*L'Education dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.*

la question suivante crée encore beaucoup de division au sein de la communauté humanitaire: **En situation d'urgence, l'éducation a-t-elle sa place ?**

## ***L'Éducation dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

Selon ses détracteurs, « *en situations d'urgence, le droit à l'éducation est traversé par les tensions entre le Droit international des droits de l'Homme et le Droit humanitaire. Ce sont deux logiques juridiques qui s'affrontent. Plus que cela, le droit à l'éducation en situations d'urgence porte ces tensions de manière singulière. Ce n'est pas que l'éducation soit trop ambitieuse ou irréalisable qui pose problème, mais c'est le fait qu'elle soit essentiellement contradictoire avec l'urgence de par la temporalité dans laquelle elle s'inscrit. Les diverses situations limites auxquelles se heurte le Droit à l'éducation ne font que révéler une contradiction essentielle entre le temps de l'éducation et celui de l'urgence* ».<sup>3</sup> Force est de constater que, de nos jours, beaucoup de voix se lèvent pour contredire cette argumentation vue le rôle que l'éducation a joué dans beaucoup de situations de crises complexes.

A partir de l'année 2000, avec le nombre élevé des conflits dans le monde, (tels qu'au Kosovo, au Timor Oriental, en Afghanistan, et en Sierra Leone) où des programmes d'éducation ont été mis en place avec succès, naît le Réseau International pour l'Éducation en Situation d'Urgence (**INEE**). Réseau mondial et ouvert aux chercheurs, aux étudiants, aux enseignants et aux praticiens, l'INEE œuvre pour assurer le droit à une éducation de qualité à tous dans un environnement d'apprentissage sûr en situations d'urgence et de relèvement d'après-crise. Suite à un long processus consultatif, l'INEE a publié en 2004 et mis à jour en 2010, les **Normes minimales pour l'éducation en situations d'urgence : préparation, interventions, relèvement** qui joue un rôle clé dans la justification et le plaidoyer du droit à l'éducation en situation d'urgence. En 2008, les standards du manuel de l'INEE sont devenus des standards associés au manuel Sphère, établi par un groupe d'ONGs, et le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge regroupé sous le Projet Sphère<sup>4</sup>, qui définit les standards minimums universels dans les domaines fondamentaux de l'assistance humanitaire. Cet accord de partenariat entre INEE et le Projet Sphère démontre combien de fois l'éducation participe à améliorer la qualité de l'assistance aux personnes affectées par les conflits. Mais beaucoup de personnes semblent toujours ne pas être convaincues. Une étude de cas d'un projet d'éducation des réfugiés soudanais vivant dans les camps de l'Est du Tchad, nous permettra de mieux répondre ces préoccupations.

---

<sup>3</sup>DAURELLES

<sup>4</sup>Initiative à but non lucratif rassemblant un vaste panorama d'agences humanitaires autour d'un objectif commun : améliorer la qualité de l'aide humanitaire ainsi que la redevabilité des acteurs humanitaires

## ***L'Education dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

Depuis les indépendances, les foyers de tensions n'ont cessé de naître en Afrique. Et de mémoire d'Homme, la crise du Darfour reste l'une des plus grandes de ce début des années 2000. Cette crise qui éclate début 2003, à l'Ouest du Soudan – dans la région du Darfour, est une crise complexe opposant d'une part, le Gouvernement soudanais et les milices *Djandjaweeds* et, d'autre part l'Armée de Libération du Soudan (SLA) et le Mouvement pour la Justice et l'Equité(JEM). Ce conflit armé né des tensions de longue date, de l'impunité généralisée et de l'instabilité de la zone va provoquer plus de 300.000 morts, 1 million de Personnes Déplacées Internes (PDI), et forcer plus de 250.000 personnes à fuir vers le Tchad, pays voisin. L'ensemble des réfugiés soudanais ayant fui les violences du Darfour sont repartis dans 12 camps situés à l'Est du Tchad, le long de la zone frontalière avec le Soudan. L'Est du Tchad, une zone aride, qui - avant cette crise déjà - souffrait d'une crise chronique et abritait 25 sites de PDI en 2005. Plus de 10 ans après, on signale toujours des affrontements réguliers entre les *Toros Boros*<sup>5</sup>, et de l'autre côté les *Djandjaweeds*<sup>6</sup> et les forces gouvernementales, du côté du Darfour ; ce qui laisse croire que le retour de ces réfugiés dans leur pays n'est pas pour bientôt.

Les agences des Nations Unies accompagnées des ONGs internationales et appuyées des bailleurs de fonds sont venues dès les premières heures de la crise; pour prêter main forte à l'Etat tchadien. Les activités à l'intérieur des 12 camps des réfugiés soudanais sont coordonnées par l'UNHCR, en collaboration avec la Commission Nationale d'Accueil et de Réinsertion aux Réfugiés (CNARR), et gérées par différentes agences et ONGs humanitaires intervenant pour appuyer l'Etat tchadien dans le cadre de l'assistance à ces personnes réfugiées. Le RET (*Refugee Education Trust*) fait partie de ces ONGs internationales. Elle est la première pour ne pas dire la seule ONG à avoir lancé un programme d'éducation non formelle d'envergure en faveur des milliers des jeunes oisifs vivant dans ces camps. En tant que spécialiste d'éducation des jeunes le RET a joué un rôle considérable et clé à travers le projet *Life Skills*. Ce projet mis en œuvre dans 6 des 12 camps, des réfugiés soudanais vivant à l'Est du Tchad, nous servira de cadre d'étude. Comme bon nombre des projets d'urgence, le projet de RET en faveur des réfugiés soudanais de l'Est du Tchad est un projet à cycle annuel, dont le contenu change légèrement à chaque cycle. Le composant *Life Skills* n'est pas du reste. Pour la présente étude le composant *Life Skills* mis en œuvre du 15 Septembre 2009 au 14 Septembre 2010 est choisi comme échantillon.

---

<sup>5</sup>Se sont des rebelles soudanais originaires du Darfour.

<sup>6</sup>Est un terme générique pour désigner les miliciens du Darfour, au Soudan.

## ***L'Education dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

A travers une évaluation du projet *Life Skills*, cette étude va nous permettre de mieux appréhender le rôle et la pertinence des projets d'éducation en situation d'urgence dans les camps des réfugiés.

Ce travail est structuré en quatre chapitres en dehors de l'introduction et de la conclusion. Le premier chapitre est consacré aux objectifs et à l'hypothèse de l'étude. Le deuxième chapitre décrit les matériels et méthodes utilisées. Le troisième chapitre présente les résultats des données collectées. Enfin le quatrième chapitre s'articule autour de l'analyse et de l'interprétation, suivis des recommandations.

## **CHAPITRE I: OBJECTIFS ET HYPOTHÈSE D'ÉTUDE**

### **I.1 - Objectifs**

**L'objectif essentiel de ce travail est de déterminer la pertinence d'un projet d'éducation en situation d'urgence, dans un camp de réfugiés. A travers l'évaluation *ex-post* du projet « Protéger les jeunes réfugiés soudanais au Tchad en les rendant autosuffisants » (*Life Skills*) de l'ONG RET dans les camps des réfugiés soudanais à l'Est du Tchad.**

Notre étude a pour objectifs spécifiques de:

- Apprécier la qualité du projet *Life Skills*.
- Présenter les changements induits par le projet *Life Skills* sur les réfugiés.

### **I.2 - Questions de recherche**

Une question principale conduira cette recherche, celle de savoir: **Si l'éducation a vraiment sa place lors des interventions d'urgence dans les camps des réfugiés ?**

De cette question principale deux autres questions secondaires en découlent :

- L'éducation des réfugiés soudanais a-t-elle amélioré les conditions de vie de ceux-ci ?
- Que deviennent les apprenants du composant *Life Skills*?

### **I.3 - Hypothèses**

Pour répondre de manière anticipée aux questions de recherche, et atteindre les objectifs de étude, une hypothèse générale est formulée ainsi que deux hypothèses spécifiques.

L'hypothèse générale de notre étude est :

**La mise en place du projet *Life Skills* de l'ONG RET a été justifiée.**

De cette hypothèse générale découlent deux hypothèses spécifiques que sont :

- Les objectifs du projet *Life Skills* de l'ONG RET dans les camps des réfugiés soudanais de l'Est du Tchad ont été atteints
- Des effets positifs significatifs du projet *Life Skills* ont été observés dans les camps.

#### **I.4 - Intérêt de l'étude**

Pourquoi ce travail a-t-il été réalisé et quels en sont ses intérêts?

L'appréciation d'un projet d'éducation des jeunes dans un camp de réfugiés est un travail qui fait ressortir plusieurs concepts nouveaux, tels que :

- L'éducation comme faisant partie des projets d'urgence dans les contextes de crise ;
- Le besoin d'évaluer les projets éducatifs en faveur des personnes réfugiés, après la mise en œuvre de ceux-ci ;
- Et l'éducation des jeunes, comme moyen de protection dans les camps des réfugiés.

La mise en œuvre du composant *Life Skills* a pris fin en 2012, mais toujours est-il que les bénéficiaires du projet, autant que les autorités locales tchadiennes, et les acteurs humanitaires intervenant dans les camps des réfugiés de l'Est du Tchad, ne cessent de vanter les effets positifs du composant *Life Skills* sur la vie et les perspectives des personnes réfugiées de l'Est du Tchad. De cet état de fait, est né le besoin de connaître l'impact réel du programme *Life Skills*, ce qui permettrait de le capitaliser pour un probable relance et/ou une partage d'expérience pour de potentielles répliques.

Sur le plan académique, l'opportunité est ici offerte d'utiliser les cours théoriques reçus à la Fondation 2iE. En plus aussi modeste que ce projet soit, il serait ajouté à sa banque de données de la fondation 2iE.

Pour le RET, le présent travail est une analyse importante réalisée par l'un des membres de son équipe ayant participé à la mise en place du projet au niveau du terrain. En plus des expériences en montage de projets, évaluation de projets à mi-parcours, et évaluation finale de projets acquises dans le cadre du service, ce travail représente pour l'étudiant une première preuve d'expertise dans l'évaluation des projets d'éducation en zone de crise.

## **CHAPITRE II: MATÉRIELS ET MÉTHODES**

### **II. 1 - Approche générale utilisée**

Pour cette étude, l'étudiant a utilisé une méthodologie de l'évaluation basée sur une démarche à deux volets essentiels, à savoir:

- L'approche consultative ;
- Et l'approche participative.

#### **- L'approche consultative**

Cette approche nous a permis de consulter les acteurs directs et indirects concernés par le projet pour recueillir les avis et appréciations diversifiés sur les situations examinées.

Les documents disponibles sur le projet ainsi que sur ses activités ont également été recherchés et consultés. Ces documents sont de diverses natures : documents de base, documents de programmation, rapports d'étude, rapports d'activités et de suivi, rapports financiers, supports et outils utilisés, etc.

Cette approche a consisté à s'appuyer sur l'ensemble des informations existant avec un intérêt particulier sur la documentation générée tout au long du projet.

#### **- L'approche participative et synergique**

L'étudiant a utilisé les processus participatifs qui sont indiqués dans la conduite des évaluations rapides et impliquant plusieurs acteurs. A ce titre, il a veillé à la participation de l'équipe de projet et les différents partenaires, notamment ; l'UNICEF, l'UNHCR, les autorités traditionnelles du camp, les responsables locaux du Ministère de l'Education Nationale (MEN), les familles des réfugiés, les leaders de communauté dans les camps, et les apprenants. Les différents acteurs consultés ont donné leurs avis et appréciations sur les questions abordées.

### **II.2 - Les différentes phases de l'étude /évaluation**

#### ***Phase 1 : Démarrage et préparation***

##### **➤ Cadrage méthodologique**

La phase de démarrage a été consacrée à :

- La mobilisation des différents groupes à interviewer par l'étudiant et son équipe ;

## ***L'Education dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

- La mise au point et le cadrage de la méthodologie entre l'étudiant et quelques membres de l'équipe de mise en œuvre du projet : dans ce cadre une première réunion d'échange et d'harmonisation de la compréhension des Termes de Référence de l'étude a eu lieu le 25 Février 2017 à N'Djamena. En vue de son enrichissement, la stratégie méthodologique a été présentée par l'étudiant à son équipe, composée entre autre du Directeur Adjoint de RET en charge du Suivi-Evaluation, et de deux Chargés d'Education ayant participé à la mise en œuvre du projet. Au terme de cette première rencontre, le calendrier de la mission a été actualisé et soumis à l'attention du Chef de mission de l'ONG RET. La liste exhaustive des principales parties prenantes et des personnes ressources à impliquer au cours de l'étude a été arrêtée et les outils de collecte ont été partagés pour observation avant leur utilisation sur le terrain. Ensuite la consultation a continué par email et sur les réseaux sociaux, tout au long du travail, pour s'assurer de la pertinence de l'exercice.

Les documents de base relatifs au cadre technique, opérationnel et financier ont été recherchés auprès des personnes ressources identifiées, entre autres : les rapports d'activités, les rapports de supervision, les rapports mensuels, les rapports hebdomadaires, les rapports des réunions de coordination, les rapports financiers, les rapports de programmation, les rapports de suivi et les rapports périodiques, les accords de partenariat, les documents de politique et stratégie en rapport avec l'éducation. L'exploitation des documents s'est poursuivie tout au long de l'étude.

### **➤ Outils de collecte des données**

Il va s'en dire que les méthodes et outils de collecte de données nécessaires à la réalisation d'une recherche déterminent le fondement de celui-ci et permettent de juger de la pertinence des résultats de la recherche. Dans ce sens, l'étudiant a eu à utiliser plusieurs techniques de recherche des sciences humaines selon les besoins et les types d'information à collecter.

- La recherche documentaire: Consultation des ouvrages généraux qui traitent de façon globale des réfugiés et de leur éducation. Ces derniers ouvrages vont être consultés pour la plupart via le net sur des sites spécialisés, et dans différents bibliothèques entre autre la bibliothèque du CEFOD, de l'Institut Français, et la bibliothèque nationale du Tchad. La consultation de quelques rares mémoires antérieurs portant plus ou moins sur le thème ont permis aussi l'élaboration de ce présent mémoire.

Et, il s'agit aussi des ouvrages spécialisés à savoir les rapports du projet, les évaluations de celle-ci, les comptes rendus des réunions, et les différents documents du projet consulté au bureau du RET à

## ***L'Education dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

N'Djaména et dans les différents bureaux de terrain. Au besoin, le siège de RET à Genève, et la représentation régionale à Nairobi ont été contactés.

La recherche documentaire a permis de bien cerner l'objet de l'étude, et de procéder de façon objective, systématique et quantitative, à l'analyse des matériaux collectés, dans le but d'atteindre les objectifs fixés.

- **L'observation:** «Au commencement de tout, il doit y avoir l'observation car c'est la seule méthode scientifique fiable » affirme BASTIE. J et DEZERT. B, l'espace urbain(1990) p25. Il est important de noter que l'étudiant a participé à toutes les étapes de développement de ce projet; de l'idée à l'évaluation finale, en plus il est resté plus de huit (8) ans dans la zone, donc il a observé l'évolution du contexte, et il va s'en dire que l'observation a joué un rôle important dans le cadre de cette recherche. Toutes les investigations faites sont automatiquement confirmées ou infirmées sur la base des observations faites au fil du temps.
- **Les entretiens:** Des entretiens directs ont été réalisés avec certains groupes, entre autres les bénéficiaires du projet, le personnel de mise en œuvre du projet, les partenaires, et les personnels décentralisés de l'Etat. L'étudiant et son équipe ont procédé au cours de l'étude à des entretiens directs.
- **Les enquêtes de recensement:** Etant donné la configuration des camps de réfugiés au Tchad, qui facilite la communication, l'étudiant a préféré limiter l'enquête à un recensement, pour permettre de connaître le devenir des bénéficiaires directes du projet.
- **Le focus-groupe:** Des rencontres et entretiens avec deux (2) groupes dans chaque camps, à savoir ; un groupe des Pairs Educateurs (PEs) et le conseil d'éducation.

### **➤ Echantillonnage**

Les principales cibles de la collecte des données dans les camps ont été : les ex-apprenants, les leaders des réfugiés, les Pairs Educateurs (PEs), les membres des conseils d'éducation, les représentants des structures de gestion du camp. Les responsables des services déconcentrés de l'Etat en charge de l'éducation de base ont également été rencontrés.

En tenant compte des similarités entre les différents camps, et de la distance qui les séparent, plusieurs modifications ont été aux TdRs pour ce qui est de la collecte des données. Pour chaque type d'outil utilisé, un échantillon plus approprié a été identifié pour rendre les résultats plus pertinents.

## ***L'Education dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

Dans chaque site, la méthode des choix raisonnés a été utilisée pour assurer la représentativité des différentes catégories sociales de la communauté des réfugiés dans l'échantillon. Les critères qualitatifs considérés étaient le sexe, le statut au sein de la communauté, et le rôle dans la gestion du camp. Au total, 483 personnes ont été touchées par l'étude (27 femmes et 56 hommes). Cet échantillon se répartit ainsi qu'il suit :

- 400 ex-apprenants recensés dans les camps de *Djabal, Goz-Amir, Treguine, et Bredjing*.
- 72 personnes issues de quatre (4) camps (*Djabal, Goz-Amir, Treguine, et Bredjing*) pour les focus-group (25 femmes et 47 hommes) ;
- 4 Présidents des camps des réfugiées pour les entretiens (1 *Djabal, 1 Goz-Amir, 1 Treguine, 1 Bredjing*);
- 2 Responsables des services déconcentrés de l'Etat du Ministère de l'Education par les entretiens (1 Délégué de l'éducation et 1 Inspecteur départementale);
- 2 représentants des autres organismes intervenant sur le site par les entretiens (1 femme et 1 homme) ;
- 3 membres (1 femme et 2 hommes) de l'équipe de mise en œuvre du projet pour les entretiens.

### ***Phase 2 : Collecte, traitement et analyse des données***

#### **➤ Collecte des données primaires**

La collecte des données s'est faite sur le terrain du 15 Mai au 15 Aout 2017, en plusieurs phases, par différentes équipes, à savoir; une équipe des experts composée de l'étudiant et de deux personnes ayant participé à la mise en œuvre du projet, et une équipe de terrain composée des anciens apprenants du projet *Life Skills*. L'équipe des experts a conduit les interviews et les focus groups, avec les personnes ressources. Tandis que l'équipe de terrain pilotée par le Délégué de l'Education de chaque camp s'est chargée des enquêtes de recensement.

- Les entretiens individuels approfondis ont été menés auprès des personnes ressources (équipe de projet, organismes partenaires, leaders communautaires, autorités traditionnelles, maîtres volontaires, animateurs). Ces interviews ont été conduites sur la base d'un guide semi directif orienté vers les questions de management, de conformité de mise en œuvre, l'implication des bénéficiaires, rapports entre les acteurs, les goulots d'étranglement, les difficultés observées/enregistrées, les suggestions ;

## ***L'Education dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

- Les entretiens de groupes (focus-group) ont été menés principalement avec les bénéficiaires réfugiés (groupes d'hommes, groupes de femmes, groupes de filles scolarisées, groupes de filles non scolarisées, groupes de garçons scolarisés et groupes de garçons non scolarisés). Les séances ont été menées à l'aide d'un guide semi-directif porté principalement vers : implication, satisfaction, impact, souhait d'amélioration ;

Dans la constitution des groupes; l'étudiant a veillé à ce que les personnes vulnérables et défavorisées soient prises en compte, notamment les handicapés, les orphelins, les enfants des handicapés, les malades connus ;

-

### **➤ Analyse des données**

Les données collectées lors de l'analyse documentaire, des entretiens, des échanges divers lors des visites d'observation, et des enquêtes de recensement ont été exploitées et traitées à partir d'une grille de traitement des données élaborée sur la base des résultats attendus de l'évaluation.

Les données collectées lors des focus-groupes ont été saisies et traitées dans le logiciel Excel, ce qui a permis de quantifier certaines informations pour enrichir les analyses.

Dans l'analyse des données, l'étudiant a également fait appel à une appréciation critique basée sur la comparaison des informations obtenues avec celles présentées dans les programmations faites dans le document narratif du projet. Cette appréciation critique s'est faite sur plusieurs aspects (activités réalisées, personnel d'intervention, stratégie utilisée, ressources utilisées, délais de réalisation des activités, outils et supports utilisés).

L'analyse de l'évaluation s'est faite sur la base des critères énoncés dans les termes de référence. Il s'agit de la cohérence, la pertinence, l'efficacité, l'efficience, l'impact, la durabilité.

### CHAPITRE III: RÉSULTATS

Suite à la recherche documentaire, l'observation directe, les différents entretiens avec les personnes cibles et les enquêtes, nous ont permis de sortir les résultats ci-dessous.

#### III.1 - De la recherche documentaire, de l'observation directe, et des entretiens

##### ➤ **Délimitation de l'étude**

Au terrain, la collecte des données qualitatives, issue des entretiens, a été effectuée relativement dans six (6) camps qui font l'objet des interventions du projet, « Protéger les jeunes réfugiés au Tchad en les rendant autosuffisants », à savoir; *Gaga, Farchana, Bredjing, Treguine, Gos-Beida*, et *Goz-Amir*. De même, l'exploitation documentaire et la collecte des données statistiques ont été faites relativement à tous ces six (6) sites concernés par le projet.

TABLEAU1: LOCALISATION DES CAMPS ET POPULATION ESTIMATIVE

Région	Département	Camp	Population
<b>Ouaddai</b>	Ouara	Gaga	Autour de 18000
	Assoungha	Farchana	Autour de 21000
	Assoungha	Bredjing	Autour de 32000
	Assoungha	Treguine	Autour de 21000
<b>Dar-Sila</b>	Kimiti	Djabal	Autour de 17000
	Kimiti	Goz-Amir	Autour de 22000

Source : *Etudiant à partir des données de terrain*

##### ➤ **Le RET et le Projet *Life Skills***

Le RET - *Refugee Education Trust* ([www.theRET.org](http://www.theRET.org)), est une ONG indépendante, impartiale et non partisane, sans lien religieux ou politique, fondée en Décembre 2000 par Mme Sadako Ogata, alors Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés. Avec siège à Genève et des bureaux de par le monde, « *Le RET s'engage à aider les communautés à répondre aux besoins éducatifs, dans le sens large du terme, des jeunes rendus vulnérables par le déplacement, la violence, les conflits armés et les catastrophes* »<sup>7</sup>.

Le RET a démarré en décembre 2005, en pleine période des urgences, le projet *Life Skills*; un ambitieux projet d'éducation des adolescents et des jeunes réfugiés, vivant dans les camps le long de la frontière tchado-soudanaise, et ont très peu d'opportunités éducatives et/ou récréatives.

<sup>7</sup> Cf. page Mission et Vision, site web de RET ; [www.TheRet.org](http://www.TheRet.org).

## ***L'Education dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

Tant pour les protéger que pour développer leurs capacités, le RET a trouvé urgent d'engager ces jeunes déracinés dans les activités éducatives/récréatives. L'Objectif du projet, objet de cette étude, est de « Protéger les jeunes réfugiés soudanais au Tchad en les rendant autosuffisants ».

Ci-dessous le nombre des apprenants du projet en 2010.

**TABLEAU 2: APPRENANTS REFUGIES**

<b>Camp</b>	<b>Nombres des apprenants</b>		
	<b>Femmes</b>	<b>Hommes</b>	<b>Total</b>
Goz-Amir	435	185	620
Djabal	315	175	490
Gaga	121	120	241
Farchana	365	95	460
Bredjing	367	165	532
Treguine	315	198	513
<b>Total</b>	<b>1918</b>	<b>938 (32%)</b>	<b>2856</b>

*Source : Etudiant à partir des données de terrain*

Sur les 2856 apprenants inscrits au programme *Life Skills*, nous avons 1918 femmes soit 67,15%, les 938 hommes soit 32,84%. Notons que les apprenants sont tous âgés de 15 à 25 ans.

### **➤ La distribution des kits scolaires et autres kits**

Chaque apprenants reçoit dès son inscription au programme, les kits ci-dessous:

**TABLEAU 3: DISTRIBUTION DES KITS**

<b>Matériels /Outils</b>	<b>Fréquences/ Annee</b>	<b>Niveau</b>	
		<b>1</b>	<b>2</b>
Cahier	1	1	3
Paquet de crayon	1	1	1
Ardoise	1	1	0
Cahier de dessin	1	1	0
Enveloppe en plastique	1	1	1
Crayon ordinaire	1	2	2
Craie	9	2	2
Kits Sanitaire	2	Seulement aux jeunes femmes	

## ***L'Education dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

*Source : Etudiant à partir des données de terrain*

En plus des kits scolaires, les adolescentes et femmes qui sont dans le programme, soit les 1918 femmes, reçoivent un kit sanitaire, composé de deux caleçons, deux savons, et deux morceaux de tissus en coton. Cette politique a été mise en place par le RET suite au fait que beaucoup de femmes ne viennent pas à l'école pendant leur période de menstrues.

Ci-dessous les autres matériels et outillages achetés dans le cadre du projet.

**TABLEAU 4 : AUTRES MATERIELS ET OUTILLAGES DISTRIBUES**

<b>Matériels/outillage</b>	<b>Matériel d'équipement</b>	<b>Petit matériel aux PEs</b>	<b>Matériels de jeux/divertissement</b>	<b>Outillage de propreté</b>
1	Chaises	Registres d'appel	Ballons	Nattes
2	Tables	Boîtes/cartons de craie	Maillots	Seaux
3	Nattes	Sac	Filets	Pelles
4	-	Gilet	-	Machettes
5	-	-	-	Balais
6	-	-	-	Raclettes
7	-	-	-	Serpillères

Source : Etudiant à partir des données de terrain

### **➤ Les enseignants et personnel éducatif**

On note une forte absence des personnes qualifiées dans les camps, ce qui fait qu'il n'est pas possible de trouver des enseignants qualifiés dans les camps, compte tenu de cela, le RET a mis en place un système de Pairs Educateurs. Car jusqu'en 2010, il y avait moins de 4 personnes détentrices d'une licence dans chacun de ces camps. Selon le HCR, les personnes qualifiées ne partent pas dans les camps, généralement en période de crise, mais partent plutôt vers les grandes villes. Les Pairs Educateurs sont des jeunes de plus ou moins même âges avec les apprenants, mais sauf qu'ils ont un niveau d'éducation légèrement plus avancé que leurs apprenants. Une formation régulière est donnée à ces Pairs Educateurs (PEs) pour leur permettre de transmettre les connaissances. Il y a aussi un Délégué de l'Education (DE) qui est en charge de suivi dans chaque camp. Le Délégué de l'Education est en charge de la gestion et du suivi des activités journalières du centre, et travaille en étroite collaboration avec le Conseil d'Education et le personnel de mise en œuvre du projet. Le personnel de RET en charge de la zone travaille en étroite collaboration avec le personnel technique de l'Etat, entre autres; l'Inspecteur Départemental de l'Education, l'Inspecteur de l'Alphabétisation et le Chef de secteur de l'alphabétisation.

## ***L'Education dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

Tous les Pairs Educateurs signent une convention de travail et les codes de bonnes conduites. En plus, ils reçoivent une prime mensuelle de 17.500 Fcfa, tandis que les Delege d'Education reçoivent 37.500 Fcfa.

Ci-dessous le nombre des PEs.

TABLEAU 5: PAIRS EDUCATEURS

Lieu	Nombres des PEs		
	Femmes	Hommes	Total
Goz-Amir	8	10	18
Djabal	6	8	14
Gaga	3	5	8
Farchana	5	8	13
Bredjing	5	9	14
Treguine	4	10	14
<b>Total</b>	<b>31</b>	<b>50</b>	<b>81</b>

*Source : Etudiant à partir des données de terrain*

Au total il y a 81 PEs, 50 hommes et 31 femmes.

### **➤ Le Conseil d'Education (CE)**

Le RET ne cesse de travailler en étroite collaboration avec ses bénéficiaires, principalement à travers les Conseils d'Education (CE) ; en les impliquant dans toutes les phases du projet. Mise en place dès les premières heures de son intervention dans tous les camps où le RET a une présence effective, le CE est composé de toutes les couches représentatives de la communauté du camp. Sa structure et son organisation varie d'un camp à un autre, et il en est de même du degré de participation de celui-ci aux activités éducatives. Le nombre des membres varie de 12 à 18 personnes, et est composé généralement d'un Président du camp, un représentant de chaque comité actif dans le camp (association des femmes, des vigiles, de santé, des jeunes, etc). Cette représentativité de la communauté des bénéficiaires permet au programme d'être autonome même en l'absence du staff de RET.

TABLEAU 6: MEMBRES DES CEs.

Lieu	Membres des CEs		
	Femmes	Hommes	Total
Goz-Amir	5	13	18
Djabal	6	10	16
Gaga	4	10	14
Farchana	6	9	15
Bredjing	6	13	19
Treguine	5	12	17
<b>Total</b>	<b>32</b>	<b>67</b>	<b>99</b>

Source : Etudiant à partir des données de terrain

Au total 99 personnes pour les 6 CEs, avec 67 hommes et 32 femmes.

➤ **Le contenu d'enseignement du projet *Life Skills***

Ce programme a pour but de renforcer la capacité des jeunes dans les camps des réfugiés et les villes tout autour en matière de connaissances de la vie, de leur situation et, leurs droits et devoirs en les rendant autosuffisants.

Le programme de *Life Skills* contient 4 volets, à savoir :

- L'Alphabétisation - Apprendre à lire, à écrire, et à compter.
- Des sessions de Psychosocial - Pour soulager contre les traumatismes.
- Les Droits de l'Homme
- La Santé/Environnement.

En dehors de cela, le centre est utilisé comme plateforme par tous les acteurs humanitaires intervenants dans les camps pour faire des sensibilisations.

Chaque session d'apprentissage (cours) se fait en deux (2) heures, et sur cinq (5) jours dans la semaine. Pas de cours le vendredi, journée de la grande prière, et un second jour qui varie de camp pour la journée du marché hebdomadaire. Il y a aussi 5 sessions dans la journée; 6 heure - 8 heure, 10 heure - 12 heure, 13 heure - 15 heure, et de 15 heure - 17 heure. Chaque apprenant choisi à l'inscription la session qui lui convient le mieux, mais on remarque que la première et dernière session

## ***L'Education dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

restent les plus fréquentées, tandis qu'à la première session on trouve plus des hommes, à la dernière il y a plus de femmes. Notons aussi que le taux d'absence est très élevé pendant les périodes de distribution des vivres dans les camps.

### **➤ Les infrastructures et équipements**

Dans chaque camp, il y a un centre dédié au projet *Life skills*, généralement bien clôturé et situé dans un espace dégagé à l'intérieur du camp. Ci-dessous quelques caractéristiques des centres:

- Clôturé par un grillage avec une entre principale;
- 8 à 10 salles de classes;
- 1 bureau du Délégué de l'éducation;
- 1 bibliothèque dans le bureau du Délégué de l'Education;
- 2 à 4 toilettes séparées hommes et femmes;
- 1 terrain de volley-ball;
- 1 robinet;
- Etc.

### **➤ Sensibilisations et mobilisations**

Toutes les personnes interviewées s'accordent sur le fait que pour ce projet, le RET a utilisé une technique de sensibilisation intensive basée sur la participation communautaire. Le Conseil d'éducation a maintenu les campagnes de sensibilisation continue. Dans chaque camp, un crieur public passe 3 fois par semaines avec un mégaphone pour demander à tous de venir apprendre. Le taux d'absence est suivi de près par le CE, et quand le taux d'absence atteint la zone critique, le CE organise des visites de maison en maison pour demander aux apprenants de revenir.

## **III-2. Enquêtes de recensement**

Une enquête de recensement a été faite dans les camps de *Bredjing, Treguine, Djabal, et Goz-Amir*; quatre (4) des six (6) camps de la zone d'étude. Le choix a été guidé par le fait que ce sont les camps où le RET s'est implanté en première position. L'étudiant et son équipe ont fait recours au Conseil d'Education, pour mobiliser les anciens apprenants; un crieur public a fait le tour du camp pour les éviter à le lendemain au centre d'éducation.

### **- Statistiques des recensés**

Dans chaque camp, se fut le même constat, le centre d'éducation fut noir de monde. Les cent (100) premiers enregistrés de chaque camps ont été considérés pour l'étude. Ce qui fait un total de quatre cent (400) apprenants.

Dans les Termes de Références (TdRs) de l'étude il a été question de l'âge aussi, mais au terrain il a été décidé de ne pas traiter cela, car après des échanges des analyses dans le groupe, il s'est avéré

## ***L'Education dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

que les apprenants ont tous donné des âges qui se situent entre 15 et 25 ans, alors que beaucoup ont déjà plus de 25 ans, car le projet date de sept (7) ans.

Ci-dessous les statistiques des recensés.

TABLEAU 7: REPARTITION PAR SEXE

Camp	Apprenants		
	Femmes	Hommes	Total
Treguine	69	31	100
Bredjing	72	28	100
Djabal	55	45	100
Goz-Amir	62	38	100
Total	258 (64%)	142 (36%)	400

Source : Etudiant à partir des données de terrain

64% des apprenants recensés sur les 400, sont des femmes. Il est aussi à noter que d'après les statistiques 70% des apprenants inscrits en 2010, sont des femmes.

### **➤ Activités actuelles des ex-apprenants**

Sur la fiche de recensement, il a été demandé aux ex-apprenants de dire ce qu'ils font comme activités actuellement. Ci-dessous le résultat qu'entraîne par cette question.

TABLEAU 8: DEVENIR DES APPRENANTS.

Activités	F	M	T
Enseignant et partenaire	6	39	45
Enseignant et Commerçant	27	33	60
Partenaire et Commerçant	17	35	52
Partenaire	51	11	63
Enseignant	82	8	90
Commerçant	67	10	77
Autres	8	6	14
Total	258	142	400

*Source : Etudiant à partir des données de terrain*

D'un point de vu général, presque eux tous exercent une certaine activité. La première remarque sur ce tableau est que la majorité des hommes (107 sur 142) exercent 2 activités, tandis que bon nombre des femmes exercent une seule activités ( 200 sur 258).

➤ **Utilisation des compétences acquises dans le centre**

Toujours dans la fiche de recensement, à la question de savoir si les connaissances acquises dans le projet *Life Skills* les ont permis d'une manière ou d'une autre à pouvoir exercer les activités ci-haut citées.

**TABLEAU 9: UTILISATION DES COMPETENCES**

Camp	Oui	Non	Oui/Mais	Total
Treguine	97	0	3	100
Bredjing	81	0	9	100
Djabal	99	0	1	100
Goz-Amir	94	0	6	100
Total	381	0	19	400

*Source : Etudiant à partir des données de terrain*

## **CHAPITRE IV: DISCUSSIONS ET ANALYSES**

### **IV.1- Analyse des critères de l'étude**

#### **> COHERENCE**

##### **Cohérence interne**

Par rapport à l'atteinte des objectifs du projet, un certain nombre des activités se démarquent :

La mise en place des Conseils d'Education et la formation de leurs membres, le recrutement et la formation des Pairs Educateurs (PEs), la gestion des ressources du projet, et la distribution des kits scolaires aux réfugiés, etc.

Par ailleurs, ces résultats resteront éphémères s'ils ne sont pas soutenus par des actions complémentaires telles que la sensibilisation continue et l'augmentation des capacités des centres à recevoir les réfugiés.

Même si le document de projet présente la méthodologie et la stratégie à appliquer dans la mise en œuvre du projet, celles-ci restent trop sommaire et ne donnent pas les détails sur les démarches des interventions à appliquer sur le terrain.

##### **Cohérence externe**

Les engagements internationaux et nationaux en matière d'accès à l'éducation en général et des réfugiés en particulier sont matérialisés dans un certain nombre d'accords et de documents, notamment les OMD, les échanges des chefs d'Etat africains sur la problématique de l'éducation, le Plan National de Développement de l'Education FY 2013-2015, et les Normes Minimales de l'INEE.

#### **> PERTINENCE**

L'UNHCR offre encore comme par le passé, une protection et une assistance aux réfugiés soudanais qui vivent dans plus de 12 camps de réfugiés dispersés dans l'Est du Tchad . C'est pour soutenir cette initiative et accompagner le gouvernement tchadien à atteindre ses objectifs et ce, dans le souci de préserver l'éducation des réfugiés, que RET a mis en œuvre ce projet dénommé « Protéger les jeunes réfugiés soudanais au Tchad en les rendant autosuffisants »

Le projet s'intègre dans les documents stratégiques du Tchad notamment le Plan National de Développement de l'Education FY 2013-2015, les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), et les documents de politique nationale en matière d'éducation en prônant « l'Education pour tous » sur toute l'étendue de son territoire. Ce slogan emprunté de l'UNESCO, a pour objectif

## ***L'Education dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

de promouvoir dans les pays en voie de développement l'amélioration de l'accès à l'éducation d'un plus grand nombre d'individus. C'est dans cette logique que le Tchad a pris l'initiative de préciser dans son document d'orientation scolaire que d'ici 2015, il devra donner à tous les enfants, garçons et filles, partout au Tchad, les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires (cible 2). Cette cible rejoint parfaitement le deuxième Objectif du Millénaire pour le Développement : l'éducation primaire pour tous d'ici 2015. On comprend dès lors l'implication du Ministère en charge de l'Education Nationale dans ce projet à travers ses services déconcentrés.

Les autorités facilitent la mise en place des projets d'éducation dans les camps des réfugiés, avec le soutien d'UNHCR et de certaines ONGs nationales et internationales. Il convient de signaler que cette action entre en droite ligne avec la Convention de 1951 et son Protocole de 1967, ainsi que de la Convention adoptée par l'OUA en 1969 cités plus haut.

Au sens de la Convention relative aux Droits de l'enfant, un enfant est « tout être humain âgé de moins de 18 ans ». A son article 7, l'enfant doit être enregistré aussitôt dès sa naissance, et l'article 24 vise l'accès à l'éducation, la réduction de la mortalité parmi les nourrissons et les enfants, ainsi que l'assistance médicale et les soins de santé primaires à tous les enfants. Le projet contribue à l'atteinte de ces résultats à travers les activités d'accès à l'éducation des adolescents de 15 à 25 ans, qui prend en compte les enfants de 15 à 18 ans.

### **➤ EFFICACITE**

A la lecture du tableau comparatif entre les objectifs de départ et les résultats obtenus, il ressort globalement que le projet a atteint la totalité des résultats de départ. Les objectifs ont été atteints entièrement. Une analyse par résultat s'avère donc nécessaire pour mieux comprendre cela.

La progression des objectifs varie d'un indicateur à l'autre. Si on considère les principaux indicateurs objectivement vérifiables définis dans le document narratif, la progression est la suivante.

#### ***- Mise en place du CE dans les camps et formation de leurs membres***

Indicateur 1 du projet: 90 nouveaux et anciens membres des 6 Conseils d'Education de Bredjing, Treguine, Farchana, Gaga, Djabal, et Goz-Amir ont été recrutés et formés.

Le projet peut se féliciter de l'atteinte de ce résultat. Un total de 99 membres tous réfugiés ont été formés alors qu'il était prévu 90 soit un taux de réalisation de 110%. Le conseil d'éducation est mis en place dans chaque camp, après un long processus consultatif. Et toutes les couches de la communauté des réfugiés y est représenté. L'aspect genre n'a pas été perdu de vue dans la constitution de ces CEs, sur les 99 personnes, on trouve 67 hommes et 32 femmes.

## ***L'Education dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

### ***- Recrutement et formation des Pairs Educateurs***

Indicateur 2 du projet: 70 Pairs Educateurs ont été recrutés et formés.

Il a été prévu de recruter et former 70 Pairs Educateurs (PEs), mais en réalité en tout 81 PEs dont 31 femmes et 50 hommes ont été recrutés et formés. En dehors des ateliers de formation ponctuelle, les PEs reçoivent une assistance continue du Directeur d'Education et de fois du personnel de RET dans le cadre de la préparation de leurs leçons.

### ***- Accès à l'éducation des enfants de 3-17 ans***

Indicateur 3 du projet: 2.700 apprenants sont inscrits.

Indicateur 4 du projet: Au moins 50% des apprenants sont des adolescentes et jeunes femmes.

Le projet s'était proposé de favoriser l'accès à l'éducation de 2.700 adolescents et jeunes réfugiés, âgés de 15 à 25 ans, au programme de Life Skills. Or d'après les statistiques le projet a pu réaliser un nombre de 2856 apprenants, soit 105,7%. Ce résultat a été atteint grâce aux campagnes de sensibilisation organisées par les Conseils d'Education. Et sur les 2856 apprenants, 1918 sont des femmes, soit 67,15%, qui dépasse largement les 50% de l'indicateur du projet.

### **➤ EFFICIENCE**

Il n'est pas chose aisée de mettre en oeuvre un projet dans l'Est du Tchad, compte tenu de la sécurité très volatile et de la distance qui séparent les différents camps de réfugiés. Mais pour ce projet, la participation communautaire forme le levier de son succès. Le RET a utilisé les compétences qui se trouvent dans les camps, en ce qui concerne le fonctionnement du centre. Donc, même en absence de personne externe, le centre tourne. Toutes les personnes interviewées ont souligné cette particularité. Ce qui permet aussi de se rendre compte que les réalisations dépassent considérablement les moyens mis en oeuvre, car les bénéficiaires ont apporté une contribution considérable, non négligeable à la mise en oeuvre du projet. Une évaluation de la Direction des ONGs / Ministère du Plan et de la Coopération International, datant de novembre 2010, avec les termes « *En définitive, ayant passé au crible les différents moyens mis en oeuvre, si l'on s'en tient aux activités contenues dans le tableau (...), nous pouvons dire que l'efficience est bonne car le projet a utilisé peu de moyens pour un taux de réalisation de 116,41%. »*.

### **➤ IMPACT**

En faisant cette étude, surtout pendant l'évaluation, 7 ans plus tard, tout montre l'ancrage du projet dans les camp. Les différentes catégories de cibles ayant bénéficié directement ou indirectement des actions du projet sont entre autres l'Etat tchadien, les acteurs humanitaires, et les réfugiés. Dans les

## ***L'Éducation dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

focus groupes, et lors des interviews, certains propos ont été tenus plus ou moins de la même façon dans tous les camps, comme les propos suivant que tous les 6 présidents des camps ont eu à exprimer plus ou moins de la même manière: « *Nous sommes ici parce qu'on a pas été à l'école, nous sommes marginalisés au Soudan. La connaissance (l'éducation) c'est la seule chose que nous allons repartir avec pour reconstruire notre pays.* ».

Le projet *Life Skills* prit fin depuis 2012, mais les activités continuent dans les centres d'éducation, organisées par les Conseils d'Éducation et divers groupes généralement des ex-apprenants du programme. Les résultats des recensements montre à suffisance le rôle que le projet joue dans les activités aux sein des camps. Ci-dessous ces résultats:

- Sur les 400 ex-apprenants recensés, sauf 14 n'exercent pas d'activités, et c'est généralement du à un problème de santé;
- 195 ex-apprenants enseignent;
- 157 ex-apprenants ont un double emplois (Enseignant & Partenaire, Enseignant & Commerçant, Commerçant & partenaire);
- 99 membres des Conseil d'Éducation formés continuent à gérer les centres
- 400 recensés tous ont relativement une activité (381 oui, et 19 Oui/mais)

### **➤ DURABILITÉ**

La durabilité des actions du projet tient à plusieurs éléments stratégiques et opérationnels :

- La construction des Centre d'Éducation dans les camps et le transfert des élèves réfugiés dans les écoles publiques hôtes ;

En dehors de l'appui et l'accompagnement des jeunes, les Centres d'Éducation construits dans les camps, sont jusqu'ici fonctionnels, et constituent un pan de développement mental des réfugiés.

- La mise en place du CE et l'implication des bénéficiaires (membres du CE) dans le projet ;

La gestion des hommes, la gestion des charges scolaires et la connaissance de l'importance de l'école sont les acquis que les membres du CE ont reproduit après le projet et sans financement.

- La prise en charge institutionnelle de certaines activités (définition des programmes et suivi des enseignants recrutés pour le projet) par les responsables du Ministère de l'Éducation;

Le système éducation s'inscrit dans le domaine de souveraineté de l'Etat, or en impliquant les responsables sectoriels de l'éducation, le projet met en place un processus de transfert progressif de compétences vers le service concerné qu'est le Ministère de l'Éducation.

## ***L'Éducation dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

- Le renforcement des capacités des responsables sectoriels à gérer une éducation en situation d'urgence .

### **IV.2 - Analyse des facteurs constituant des barrières à l'éducation dans les camps**

Les entretiens menés au cours de l'étude ont permis d'identifier plusieurs facteurs susceptibles d'influencer la scolarisation (accès et maintien dans le système éducatif) des jeunes et plus particulièrement celle des filles. Ces facteurs sont présentés sur les plans culturel, social et communautaire et politique.

Parmi les facteurs culturels cités par les personnes interrogées, nous pouvons énumérer la religion, l'ignorance, le mode de vie.

La grande majorité des réfugiés résidant dans les camps est de religion musulmane. Les parents pensent que la fille est vulnérable, qu'elle doit être protégée du monde extérieur à l'islam et envoyée en mariage suffisamment tôt avant le déploiement de sa sexualité. Cette croyance, renforcée par l'ignorance conduit les parents (les plus conservateurs) à envoyer les filles précocement en mariage, à les garder éloignées de l'école moderne (lieu d'exposition à d'autres mœurs) au profit de l'école coranique. Selon les chefs religieux, la recherche des connaissances par tous (filles et garçons) est un principe fondamental de l'Islam et par conséquent l'Islam ne saurait s'opposer à la scolarisation ni de filles ni des garçons.

Malgré les freins à la scolarisation attribués à la religion, les personnes interrogées sont unanimes sur le fait que les activités de sensibilisations ont entraîné un accroissement des effectifs des apprenants dans le centre d'éducation, ce qui pousse à croire que l'ignorance représente un poids considérable dans l'attitude réfractaire des parents vis-à-vis de l'école moderne.

Le facteur social identifié comme pouvant constituer une barrière à l'accès et au maintien des enfants réfugiés dans le système éducatif est le niveau d'instruction bas des parents. En effet, l'analphabétisme limite le degré de communication et d'ouverture des parents aux changements, malgré la sensibilisation. Des actions de sensibilisation spécifiques ont été entreprises par les CEs pour faire face à cela. Les facteurs communautaires cités par les personnes ressources comme frein à la scolarisation des enfants et adolescent sont : la pratique du commerce par les enfants, les travaux ménagers excessifs par les enfants. Il ressort également des différents entretiens que les enfants et plus particulièrement les filles sont fortement impliquées dans les tâches ménagères en dehors de l'école et au détriment de l'école lorsque la nécessité s'impose. Selon les PEs, les mamans viennent retirer leurs filles des salles de classe dès qu'elles ont une course à faire. Les filles ont donc la charge de garder la maison et les cadets qui ne vont pas à l'école. Cette forte

***L'Education dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

implication aux tâches ménagères semble être un facteur qui augmente significativement les risques d'échec, d'abandon et de non scolarisation chez les filles.

## CONCLUSION

En conclusion de cette étude, il convient de rappeler que le projet « Protéger les jeunes réfugiés soudanais au Tchad en les rendant autosuffisants » (*Life Skills*) a été conçu suite à un besoin pressant de protéger les jeunes réfugiés soudanais. Des jeunes qui ayant fui les conflits du Darfur, se retrouvent en 2006 dans les camps à l'Est du Tchad; une zone qui porte en elle-même ses crises singulières. Cette étude qui s'inscrit dans le cadre d'une évaluation d'impact dudit projet, présente à travers ses résultats les effets positifs significatifs de ce projet autant pour le pays d'accueil que pour les bénéficiaires. Des interviews, il ressort que, pendant la crise, les jeunes qui constituent les bras valident n'ont en tête que l'esprit de vengeance; ils viennent dans les camps pour retrouver leurs parents, reprendre de l'énergie, et se préparer rejoindre les guérillas. Mais dans les camps, une fois qu'ils se retrouvent dans les centres d'éducation, ils se font des amis, et cela fait renaître de l'espoir en eux - une nouvelle aventure commence. L'analyse des effets du projet *Life Skills*, à travers cette étude bien que sommaire, nous montre à suffisance que l'éducation a toute sa place en situation d'urgence car elle atténue l'effet de la crise sur les victimes, permet de créer une certaine normalité dans les camps, et donc de protéger les victimes. L'éducation est elle-même vecteur du développement, surtout pour un contexte comme celui des réfugiés soudanais, avec plus de 95% des illettrés qui se retrouvent dans une zone de conflit complexe, on ne saurait parler de développement sans éducation. En outre, vivre dans le camp même en soi exige beaucoup de sensibilisations, car dans le contexte de cette étude, la majorité des réfugiés ont quitté des villages reculés de moins de 100 personnes pour se retrouver dans des camps de plus de 15.000 personnes. Dans ce contexte, le centre d'éducation sert de plateforme idéale pour communiquer, sensibiliser, et mobiliser la communauté.

L'hypothèse de départ était « La mise en place du projet *Life Skills* de l'ONG RET a été justifiée. ». Suite à l'analyse du concept de l'éducation en situation d'urgence, et au regard des résultats et effets induits par le projet *Life Skills* sur les réfugiés soudanais vivant dans les camps de l'Est du Tchad, notre hypothèse générale ainsi que les hypothèses spécifiques sont confirmées. L'éducation est un vecteur clef du développement, donc sans l'éducation on risque de continuer dans une sorte de crise infernale. Le projet *Life Skills* a contribué énormément à la résilience des réfugiés, et notons aussi que de manière générale l'éducation est une plateforme pour toutes les activités du camp. Le lancement du projet *Life Skills* et sa mise en oeuvre en pleine situation d'urgence sont justifiées, ça permet de maintenir beaucoup de jeunes dans les camps, en plus ça permis former les bénéficiaires (réfugiés) ce qui a créé des compétences dans les camps. Sans ce projet, beaucoup de jeunes ne seraient pas restés dans les camps, ce qui ne permettrait pas d'avoir cette organisation actuelle à l'intérieur des camps. Lors des interviews les PEs, plus particulièrement les Délégués d'Education en

## ***L'Education dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

charge de gérer les centres, il ressort que la majorité (4 sur les 6) sont arrivés dans les camps une fois avoir appris qu'un projet d'éducation est en cours. Sinon, ils allaient rester dans les villes les plus proches pour enseigner.

Les résultats auxquels nous sommes parvenus, nous amènent à formuler les recommandations suivantes :

- **Reconnaitre l'éducation comme faisant partie des projets d'urgence et mettre en oeuvre les projets d'éducation diversifiés dans les camps des réfugiés des les premieres heures de crise:** En période de crise, les victimes se retrouvent dans un nouveau environnement avec une nouvelle structure, et font face à beaucoup de contraintes, dans ce contexte l'éducation contribue considérablement à leur résilience. L'éducation sert de vecteur au changement et au développement, donc développer un paquet de différents types d'éducation autant formelles ou non formelles, pour que tous le mode puissent être impliqué. Notons aussi qu'il est crucial de protéger les jeunes en situation d'urgence, d'où l'éducation est le cadre idéal.
- **Mettre en place un système efficace de gestion communautaire :** Comme pour le projet Life Skills, pour avoir en place un système éducatif efficace et durable il faut associer valablement toutes les couches de la communauté des réfugiés, pour pouvoir donner l'accès même aux vulnérables et aux minorité. La participation communautaire devrait se faire à travers un comité d'éducation, qui pour bien assurer son rôle devrait être recevoir des formation continues.
- **Impliquer les services décentralisés de l'Etat dans toutes les phases du projet:** Dans la logique que les acteurs ne sont là que pour assister le pays hôte à gérer la crise, il faudrait associer le personnel des services déconcentrés; la Délégation ou l'Inspection du Ministère de l'Education pour ce qui concerne le Ministère de l'éducation. Cela pour permettre aux autorités de s'approprier les outils utilisés et de permettre le passage du système mis en place dans les camps, au système existant dans le cadre national.

Partant de l'expérience de RET, admettons que la conception de l'éducation joue un rôle considérable en situation d'urgence et sert de cadre à toutes les autres activités. Il faut reconnaitre que les résultats de notre étude, bien qu'ayant révélé l'importance de l'éducation en situation d'urgence, demeurent indicatifs. Cela est dû au fait que certains paramètres n'ont pu être spécifiquement et profondément configurés. Aussi limité par les exigences par rapport à la présentation de ce travail, surtout la limite des nombres des pages, fait que juste l'essentiel du travail a été présenté et cela requiert du lecteur un effort considérable pour une bonne compréhension.

## Bibliographie

### Ouvrages généraux

- QUIVY, R. & CAMPENHOUDT, L.C. (1995). Manuel de recherche en sciences sociales. Paris, Dunod, 288p.
- LEHEMBRE B., Naissance de l'école moderne, les textes fondamentaux 1791-1804, Paris, Nathan, 1989.
- MIALARET G. et VIAL J., (dir), Histoire mondiale de l'éducation, tome 3 : De 1815 à 1945, Paris, PUF, 1981, pp. 307-319.
- PROST A., Education, société et politique, Paris, Seuil, 1992, 255 p.
- Bernoux J-F., "L'évaluation participative au service du développement social", Dunod, Paris, 2004.

### Ouvrages et articles

Aedo Richmond Ruth et Retamal Gonzalo, Education as a humanitarian response, London,

Cassell/ International Bureau of Education, Frontiers of International Education, 1998

Aguilar Pilar and Retamal Gonzalo, Rapid Educational Response in Complex Emergencies, Genève, Bureau international de l'éducation, 1998.

Bernard Anne, Education for all and children who are excluded, UNESCO, 2000.

2003.

Brauman Rony (dir.), Humanitaire: le dilemme, Paris, Textuel, Conversation pour demain, 1996.

Brunet Louis et Morin Lucien, Philosophie de l'éducation, Tome II: La formation fondamentale, Bruxelles, De Boeck Université/ Les Presses de l'Université Laval, Pédagogies et développement, 1996.

Durkheim Emile, Education et sociologie, Paris, PUF, 1966.

Durkheim Emile, L'Education morale, Paris, PUF, Quadrige, 1963.

Kerlan Alain, Philosophie pour l'éducation, Issy-les-Moulineaux, ESF, Pratiques et enjeux pédagogiques, 2003.

Sartre Jean-Paul, L'Être et le Néant, Paris, Gallimard, Bibliothèque des idées, 1943.

Sinclair Margaret, Planifier l'éducation en situation d'urgence et de reconstruction, Paris, UNESCO, 2003.

Sommers Marc, Co-ordinating education during emergencies and reconstruction :challenges and responsibilities, IIEP, 2004

Tawil Sobhi (dir.), Educational Destruction and Reconstruction, Paris, UNESCO, 1998. Vieillard-Baron Jean-Louis, Qu'est-ce que l'éducation ?, Montaigne, Fichte et Lavelle,

## ***L'Education dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

Paris, Vrin, Pré-textes, 1994.

### **Rapports**

RET, tous les Rapports hebdomadaires, mensuels des activités de terrain du projet Life Skills de 2007, 2007.

RET, Cadre logique du projet Life Skills, Tchad, RET, 2007.

Ministère du Plan du Tchad, Rapport d'évaluation du projet Life Skills, Tchad, 2008.

UNESCO, Education pour tous dans les pays les moins avancés, UNESCO, 2006.

UNESCO, Rapport mondial du suivi de l'EPT 2007: Education et protection de la petite enfance : un bon départ, Paris, UNESCO, 2006.

UNICEF, Peace Education in UNICEF, Working Paper series, Education Section, New York, 1999.

### **Déclarations et Normes internationales**

Déclaration Mondiale sur l'Education pour tous (DMEPT), adoptée à Jomtien, en Thaïlande, le 9 mars 1990.

Convention relative aux Droits de l'Enfant (CDE), adoptée le 20 novembre 1989, entrée en vigueur le 2 septembre 1990.

Convention (IV) de Genève relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre, adoptée le 12 août 1949, entrée en vigueur le 21 novembre 1950.

Déclaration Universelle des droits de l'Homme, 10 décembre 1948. Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen (DDHC), 26 août 1789.

- Déclarations et normes régionales

Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant, adoptée par l'Organisation de l'Unité Africaine en juillet 1990, entrée en vigueur le 29 novembre 1999.

Charte africaine des droits de l'homme et des peuples, adoptée par l'Organisation de l'Unité Africaine le 27 juin 1981, entrée en vigueur le 21 octobre 1986.

Cadre d'action de Dakar, Education pour tous : Tenir nos engagements collectifs, Texte adopté au Forum mondial sur l'éducation Dakar, Sénégal, 26-28 avril 2000.

Conférence mondiale sur l'éducation pour tous, Répondre aux besoins éducatifs fondamentaux : une vision pour les années 90, adopté à Jomtien, 5-9 mars 1990.

Déclaration des ONG sur l'Education pour tous, adopté à Dakar, 25 avril 2000.

HCR. Refugee Children: Guidelines on Protection and Care. Geneva: HCR, 1994.

HCR (1995): Revised Guidelines for Educational Assistance to Refugees, Genève, HCR.

IPE, L'éducation en situations d'urgence, le défi de la reconstruction, Lettre d'information de l'IPE • Juillet – septembre 2002.

## ***L'Éducation dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

INEE, Normes minimales d'éducatons en situations d'urgence, de crises et de reconstruction, INEE, 2004.

UNESCO, Droit à l'éducation et à la protection de l'enfant, recueil de textes normatifs et conventions de l'UNESCO, Paris, UNESCO, 2005.

UNESCO, Droit à l'éducation et à la protection de l'enfant, recueil de textes normatifs et conventions internationales et régionales, Paris, UNESCO, 2006.

### **Sources électroniques Site de l'UNESCO**

Koundja , [http://s3.amazonaws.com/inee-assets/resources/Case\\_study\\_chad\\_RET\\_FR.pdf](http://s3.amazonaws.com/inee-assets/resources/Case_study_chad_RET_FR.pdf)

<http://www2.unesco.org>

Site de l'UNICEF <http://www.unicef.org>

Site de l'INEE

<http://www.ineesite.org>

Site de l'IIEP:

<http://www.unesco.org/iiep/fre>

Site du Pôle de Dakar

<http://www.poledakar.org>

Site du Comité des droits de l'homme [http://www.unhchr.ch/french/html/menu2/6/hrc\\_fr.htm](http://www.unhchr.ch/french/html/menu2/6/hrc_fr.htm)

Site du Comité des droits de l'enfant

<http://www.ohchr.org/french/bodies/crc/>

Site du HCR

<http://www.unhchr.ch>

Site des Objectifs du Millenium [www.un.org/french/milleniumgoals](http://www.un.org/french/milleniumgoals)

Site des Objectifs de Dakar [www.unesco.org/education/wef/fr\\_index.htm](http://www.unesco.org/education/wef/fr_index.htm)

**ANNEXES**

**ANNEXE I : FICHES / GUIDES DES ENTRETIENS ET INTERVIEWS**

**Guide d'entretien avec le Responsable de l'UNICEF et du HCR**

1. Pouvez-vous nous parler de la problématique de la prise en charge des réfugiés dans le mode en général, et au Tchad en particulier?
2. Quel rôle avez-vous joué dans le processus d'accueil et d'accompagnement des réfugiés soudanais dans les camps ?
3. Comment est organisée votre collaboration avec les autres organismes intervenant dans les camps?
4. Quels sont les conflits sociaux que vous avez déjà eu à régler suite à l'installation des réfugiés dans les camps? Quels commentaires pouvez-vous faire à ce sujet ?
5. Que pensez-vous du projet « Protéger les jeunes réfugiés soudanais au Tchad en les rendant autosuffisants ».
6. Quel rôle avez-vous joué dans ce projet ?
7. Comment appréciez-vous les résultats du projet à ce jour ?
8. Qu'est-ce qui peut être fait pour améliorer les interventions futures ?

**Guide d'entretien Chef de projet**

**D. Pertinence et cohérence**

13. Donnez nous votre appréciation du projet et des besoins auxquels il devait répondre.
14. Dites nous ce que vous pensez quand vous analysez les objectifs du projet, les moyens et les activités.

**E. Efficience**

15. Parlez nous des ressources utilisées pour mener les activités (adéquation des dépenses et des ressources humaines conformément à la planification initiale, disponibilité à temps des ressources, utilisation des ressources par les agents de terrain)
16. Dites nous les difficultés rencontrées pour les réaliser (disponibilité et quantité des ressources, respect du calendrier)
17. Dites nous si il y aurait eu un moyen plus économique de mener les activités du projet et d'avoir des meilleurs résultats

**F. Efficacité**

18. Parlez nous des mécanismes que vous avez mis en place pour assurer la participation des populations bénéficiaires (comment les besoins et aspirations ont été pris en compte au moment de la conception, de mise en œuvre du projet, implication dans la préparation et l'organisation des activités durant le projet, votre jugement par rapport à tous cela)
19. Parlez nous des éléments ayant influencé positivement ou négativement les activités du projet (éléments favorables, éléments défavorables)
20. Exprimez-vous par rapport à l'atteinte des résultats du projet (atteinte des objectifs/réussite du projet et raison justifiant cela)
21. Qu'est ce que le projet a réalisé en matière de promotion de l'égalité et d'équité entre les sexes (actions spécifiques en faveur de la promotion des femmes, traitement des filles/attention particulière accordée aux filles résultats obtenus et difficultés rencontrées)

**D. Effets/Impacts du projet**

22. Quels changements avez-vous observé à l'issue des vos activités (dans les comportements des enfants, des parents, des leaders et des chefs de village en matière d'éducation et des droits des enfants ; changements inattendus/imprévus) ?

***L'Education dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

23. Quels autres changements imprévus avez-vous observés et à quoi cela pourrait-il être dû ?

**E. Leçons tirées**

24. Dites nous ce qu'on peut tirer comme leçons après la mise en œuvre du projet ( ce qui a été bien réalisé et que vous pensez qu'on peut répéter dans les autres projets/ et ce qui n'a pas marché et qu'on peut améliorer ou qu'on doit éviter).

**D Recommandations**

25. Quelles principales recommandations faites-vous au terme de la première phase de ce projet ?

### Guide d'entretien équipe du projet

#### **Stratégie**

1. Pouvez-vous nous parler du projet *Life Skills* ?
2. Pourquoi les enfants des réfugiés soudanais n'ont-ils pas été intégrés directement dans le système éducatif classique ?
3. Le projet dispose-t-il d'un document de mise en œuvre ?
4. S'il y avait plusieurs acteurs intervenant pour l'éducation dans le camp, comment identifierait-on le projet de RET ?
5. Quelle est la structure financière du projet ?
6. Pouvez-vous clarifiez le rôle des différents acteurs et intervenants présents sur le terrain (Maîtres, parents, leaders des sites, chefs de quartier, Inspecteur d'arrondissement de l'éducation de base, Maire, Sous-Préfet, autres) ? Ces acteurs interviennent-ils sur la base des cahiers de charge ou de protocole d'accord ?
7. Comment est-ce que le projet encadre sa collaboration avec les différentes structures qui interviennent dans les camps ?
8. Comment est-ce que le projet a tenu compte de la participation des jeunes ?
9. Comment est-ce que le projet a tenu compte du genre ?
10. Comment est-ce que le projet prépare les jeunes à une éventuelle réinsertion dans leur milieu d'origine ?

#### **Résultats**

11. Le projet se satisfait-il des résultats atteints ?
12. Pensez-vous que les ressources (humaine, matérielle et financière) allouées à ce projet ont été suffisantes ?
13. Quelles sont les difficultés rencontrées durant la mise en œuvre du projet ?

#### **Capitalisation**

14. Quel est le lien (échange d'expérience) entre ce projet et les projets similaires mis en œuvre par d'autres acteurs ?

### **Guide d'entretien Conseil d'Education**

#### **A. Pertinence et cohérence**

1. Pensez-vous que les activités menées dans le cadre du projet répondent aux besoins et attentes des réfugiés en matière d'éducation et des droits des enfants?

#### **B. Efficience**

2. Parlez nous des activités que vous menez au sein du Conseil d'Education (types d'activités, périodicité, moyens utilisés, difficultés rencontrées en termes de disponibilité et quantités des ressources, de respect du calendrier)
3. Dites nous si il y aurait eu un moyen plus économique de mener les activités du projet et d'avoir des meilleurs résultats

#### **C. Efficacité**

4. Parlez nous de ce que vous avez acquis ou eu comme connaissances au terme du projet dans le domaine de la gestion des écoles, de l'implication de la communauté à l'éducation des enfants, la gestion d'un comité de gestion et des droits de l'enfant ; parlez nous de votre plan d'action et de sa mise en œuvre)
5. Dites nous comment vous été impliqués dans la mise en œuvre du projet (implication dans la préparation et l'organisation des activités durant le projet, votre jugement par rapport à tous cela)
6. Parlez nous des éléments ayant influencé positivement ou négativement vos activités (éléments favorables, éléments défavorables)
7. Exprimez-vous par rapport à l'atteinte des résultats du projet (réussite du projet et raison justifiant cela)
8. Qu'est ce que le Conseil d'éducation a réalisé en matière de promotion de l'égalité et d'équité entre les sexes (actions spécifiques en faveur de la promotion des femmes, traitement des filles/attention particulière accordée aux filles, résultats obtenus et difficultés rencontrées)

#### **D. Effets/Impacts du projet**

***L'Education dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

9. Quels changements avez-vous observé à l'issue des vos activités (dans les comportements des enfants, des parents, des leaders et des chefs de village en matière d'éducation et des droits des enfants ; changements inattendus/imprévus) ?

**E. Leçons tirées et recommandations**

10. Dites nous ce qu'on peut tirer comme leçons après la mise en œuvre du projet ( ce qui a été bien réalisé et que vous pensez qu'on peut répéter dans les autres projets/ et ce qui n'a pas marché et qu'on peut améliorer ou qu'on doit éviter).
11. Quelles principales recommandations faites vous ?
12. Quels sont les barrières à l'accès à l'éducation des enfants ?

**TABLEDES MATIERES**

DEDICACES .....	ii
REMERCIEMENTS .....	iii
RESUME.....	iv
ABSTRACT.....	v
Liste des abreviations .....	vi
SOMMAIRE.....	ii
Liste des tableaux .....	viii
Liste des figures .....	viii
INTRODUCTION .....	1
Chapitre I: OBJECTIFS ET HYPOTHESE D'ETUDE .....	5
I.1. Objectifs.....	5
I.2. Question de recherche.....	5
I.3. Hypotheses.....	6
Chapitre II: MATERIELS ET METHODES.....	7
II.1. Approche générale.....	7
- L'approche consultative	7
- L'approche participative et synergique	7
II.2. Différentes phases de l'étude.....	7
<i>Phase 1 : Démarrage et préparation</i>	7
- Cadrage méthodologique	7
- Outils de collecte des données	8
- Echantillonnage	9
<i>Phase 2 : Collecte, traitement et analyse des données</i>	9
- Collecte des données primaires	9
- Analyse des données	10
Chapitre III: RESULTATS.....	12
III.1. De la recherche documentaire, de l'observation directe, et des entretiens	12
- Délimitation de l'étude	12

## ***L'Education dans les camps des réfugiés: Urgence ou développement ? Cas de l'ONG RET.***

- Le RET et le Projet <i>Life Skills</i>	12
- La distribution des kits scolaires et autres kits	13
- Les enseignants et personnel éducatif	14
- Le Conseil d'Education (CE)	15
- Le contenu d'enseignement du projet <i>Life Skills</i>	16
- Les infrastructures et équipements	17
- Sensibilisations et mobilisations	17
III.2. Des enquêtes de recensement .....	17
- Activités actuelles des ex-apprenants	18
- Utilisation des compétences acquises dans le centre	19
Chapitre IV: DISCUSSIONS ET ANALYSES.....	20
IV.1 Analyse des critères de l'étude .....	20
- COHERENCE	20
- PERTINENCE	21
- EFFICIENCE	22
- IMPACT	22
- IMPACT	22
- DURABILITÉ	23
IV.2 Analyse des facteurs constituant des barrières .....	24
CONCLUSION .....	26
Références Bibliographiques.....	28
LISTE DES ANNEXES .....	i
Anne I - Fiche des entretiens et interviews	i
TABLEDES MATIERES .....	iv